Bilal Sarr,
María Ángeles Navarro García (eds.)
Arabización, islamización y resistencias en al-Andalus y el Magreb

Grenade, Editorial Universidad de Granada-Patronato de la Alhambra y el Generalife, 2019, 312 p.
ISBN : 9788433865946

Mots-clés : al-Andalus, Maghreb, arabisation, islamisation, groupes minoritaires

Keywords: al-Andalus, Maghreb, Arabicization, Islamisation, minority communities

S'il existe sur les processus d'arabisation et d'islamisation en Occident musulman, et les résistances qu'ils ont suscitées, une historiographie riche et nourrie, l'ouvrage, fondé en bonne partie sur le renouvellement apporté par les données archéologiques, lui donne un éclairage nouveau. Il résulte d'un cycle de conférences organisé en 2018 à l'Université de Grenade et les douze contributions y sont réparties autour de trois thèmes : la première partie revient sur des questions conceptuelles et générales, tandis que les deux autres sont des études de cas géographiques, consacrées respectivement au Maghreb et à la Narbonnaise, puis aux territoires méridionaux d'al-Andalus : les régions de Grenade et de Cordoue.

D'une contribution à l'autre, l'ouvrage met en exergue quatre idées essentielles : la nécessité, tout d'abord, de définir clairement les concepts employés. Faut-il parler en termes de conquête, de soumission, d'invasion, pour évoquer les faits militaires qui se déroulèrent en péninsule Ibérique à partir de 711 ? Pedro Chalmeta (« Conquista y sumisión de *Hispania* », p. 19-35) propose une lecture à partir des acteurs sociaux, à savoir ceux qui sont venus, ceux qui sont restés et ceux qui sont repartis, en mettant l'accent sur les aspects économiques de la conquête, et en abandonnant le terme d'invasion, à la connotation péjorative, qu'il avait utilisé dans ses travaux antérieurs, ainsi *Invasión e islamización : la sumisión de Hispania y la formación de al-Andalus*, Madrid, Ed. MAPFRE, 1992. À l'issue de la conquête, la péninsule Ibérique fut incorporée à l'empire dirigé depuis Damas par la dynastie omeyyade : après avoir rappelé les cinq conceptions de la conquête développées par l'historiographie – invasion catastrophique, glorieuse ouverture à l'islam, négation de la conquête, soumission par le biais de capitulations, conquête militaire orchestrée depuis Damas –, thèmes qu'il a déjà solidement développés. Alejandro García Sanjuán (« El origen de al-Andalus : reflexiones para un nuevo marco conceptual », p. 51-76) pose une autre question conceptuelle, celle de la nature de la conquête et de la caractérisation de l'empire qu'elle va forger : faut-il parler de conquête arabe, islamique ou omeyyade ?

La deuxième idée qui sous-tend un certain nombre de contributions est celle de la diversité de chacun des processus à l'œuvre, qu'il s'agisse des formes différentes prises par l'islamisation, des variantes dans les résistances aux processus d'orientalisation de la société, ou encore des espaces marginaux de ces phénomènes : l'ouvrage s'intéresse ainsi aux périphéries de ces processus, aux communautés chrétiennes mal connues, bref à tous ces espaces en marge, longtemps délaissés par l'historiographie. Ainsi en est-il des communautés rurales de mozarabes, dont l'histoire jusqu'ici a principalement été écrite à partir des sources textuelles. Depuis l'article pionnier de Manuel Gómez-Moreno, paru en 1913, tout ou presque est à faire comme le rappelle Luca Mattei (« Los mozárabes del mundo rural y sus asentamientos : el caso de Tózar y los montes occidentales de Granada », p. 211-239). L'étude du site de Tózar, en particulier les analyses menées sur les inhumations, a permis de mettre en évidence l'existence d'une communauté de mozarabes qui utilisa le cimetière jusqu'au début du XIIIe siècle, alors même que le peuplement était abandonné : les chrétiens ont pu être intégrés aux nouveaux sites d'habitat islamiques, tout en continuant à utiliser leur cimetière de Tózar. Ce sont ces mêmes communautés rurales de mozarabes qu'étudie Antonio Reyes Martínez (« Resistencia a la islamización en el sureste de al-Andalus : el caso de Guadix (Granada) », p. 241-293) : parmi les lieux de culte chrétien du diocèse d'Acci, se trouvaient de nombreux édifices rupestres, dont la plupart reste à étudier ; parfois transformés dès l'époque islamique, désacralisés et réutilisés jusqu'à une date récente, leur adaptation à des usages domestiques ou pastoraux leur a fait perdre leur configuration primitive et a rendu leur étude difficile. Or, ces mozarabes de la région de Guadix, marginalisés par l'historiographie, furent aussi aux marges du christianisme, car réceptifs au prêche de Casius, condamné comme hérétique par le concile de Cordoue de 839.

Sur les marges aussi, géographiques cette fois, des processus d'islamisation et d'arabisation, se trouve la Narbonnaise. Philippe Sénac (« Cuando fueron árabes. La présence musulmane en Narbonnaise (VIIIe siècle) », p. 145-166) fait le bilan de nos connaissances sur ce territoire périphérique : corpus documentaire disponible et perception marginale par l'historiographie de cet espace situé, précisément,

BCAI 37 (2023) Bilal Sarr, María Ángeles Navarro García (eds.): Arabización, islamización y resistencias en al-Andalus y el Magreb, recensé par Christine Mazzoli-Guintard
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

aux marges d'al-Andalus et de l'empire. La situation de la Numidie méridionale, haut-lieu de la résistance donatiste sous l'empire romain, puis territoire où l'ibaḍisme devient très vite majoritaire, permet à Allaoua Amara (« Islamisation et arabisation de l'ancienne Numidie méridionale (VIIe-XIVe siècle) », p. 122-143) d'évoquer une conversion à l'islam par le biais de l'ibaḍisation avant que ne s'impose le malékisme à la fin du Moyen Âge. La conquête du Maghreb se distingue par sa durée et sa complexité, mais aussi par l'absence d'une « narrativa de resistencia » (récit de résistance), puisque les textes furent produits dans un monde arabe et islamique, comme l'explique Helena de Felipe (« Actores y espacios de resistencia en el norte de África », p. 105-121).

La mise en évidence de marqueurs, plus ou moins connus, de l'islamisation et de l'arabisation constitue le troisième apport de l'ouvrage. Le rôle des oulémas dans la diffusion de la langue arabe, le lien entre l'augmentation du nombre des oulémas, qui peut être suivie à travers les dictionnaires biographiques, et les processus d'islamisation et d'urbanisation sont rappelés par Maribel Fierro (« El proceso de islamización en el Occidente islámico visto a través de los ulemas (ss. II/VIII-IV/X) », p. 79-103) : plus la société est islamisée et urbanisée, plus elle a besoin d'avoir à son service des spécialistes du savoir religieux, en particulier dans le domaine du droit. Sébastien Gasc et Tawfiq Ibrahim (« Des indices matériels de l'arabisation et de l'islamisation en al-Andalus : les monnaies et les sceaux », p. 37-50) dressent le bilan du rôle de marqueurs de l'arabisation et de l'islamisation en al-Andalus que représentent les monnaies et les sceaux, en les évoquant de manière conjointe, alors qu'ils sont plutôt traités indépendamment, et en proposant une mise au point actualisée de ces traces matérielles, grâce à de récentes publications de la très utile revue *Manquso*. Enfin, Marcos García García (« Lecturas arqueozoológicas del proceso de islamización en al-Andalus : una mirada desde Qurṭuba », p. 297-312) montre tout l'intérêt que représente un marqueur de l'islamisation peu utilisé jusqu'à présent, à savoir les usages alimentaires, pourtant fidèles reflets de l'appartenance culturelle et donc de l'islamisation. Dans le cas de Cordoue, il est facile d'opposer le faubourg de Shaqunda, occupé entre le milieu du VIIIe siècle et la deuxième décennie du siècle suivant par une population islamisée, comme l'indique l'absence de suidés, au faubourg de Cercadilla où, à la même époque, les habitants consommaient et élevaient des suidés.

Plusieurs contributions, enfin, mettent en évidence le rôle que joua la ville dans le processus d'islamisation et d'arabisation, ainsi Allaoua Amara qui souligne ce lien pour la Numidie. En al-Andalus, comme l'indique Maribel Fierro, l'augmentation du nombre d'oulémas alla de pair avec l'islamisation et l'urbanisation. La formation de la ville fut indissociable de la construction de la mosquée du vendredi dans le sud de la péninsule Ibérique (Antonio Malpica Cuello, « Primera ocupación andalusí de la Vega de Granada », p. 169-184 »). La ville d'Elvira a été fondée pour contrôler le territoire et pour le gouverner plus facilement, et elle participe pleinement à l'islamisation et à l'arabisation du territoire (Bilal Sarr, « Arabización e islamización de una ciudad del sureste peninsular : Madīnat Ilbīra (siglos VIII-XI) », p. 185-210). Mais en même temps que le rôle de la ville est rappelé, la diversité de son poids dans le territoire est soulignée : chez les Berbères Kutama, comme le signale Maribel Fierro, il n'y a pas de gouverneur dans les villes fortifiées, mais il s'y trouve des hommes qui gouvernent pour leur propre compte et qui se bornent à citer le nom de l'émir aghlabide dans la prière du vendredi, de telle sorte qu'ils sont « désobéissants dans leur obédience » (p. 96).

On peut reprocher à l'ouvrage, comme c'est le cas de bien des volumes collectifs, l'absence d'une conclusion qui aurait souligné les apports aux problématiques évoquées en introduction. On peut aussi regretter la faible part de l'iconographie : les cartes sont rares (pas de carte de la Vega de Granada, ni de la Narbonnaise, entre autres) ou elles ne sont pas très lisibles (p. 133, 212). Mais ces remarques n'enlèvent rien au grand mérite d'un ouvrage qui rappelle l'impérieuse nécessité, pour comprendre les sociétés islamiques, de prendre en compte leur hétérogénéité, la complexité de leur composition sociale, les zones de marges et de périphéries : « para percibir cómo estas [sociedades islámicas] nunca han sido homogéneas, [es] necesario prestar atención a las áreas de diferencia, diversidad y desacuerdo que les caracteriza para no caer en esencialismos » (Maribel Fierro, p. 95).

Christine Mazzoli-Guintard
Nantes Université, CReAAH,
UMR 6566, LARA

BCAI 37 (2023) Bilal Sarr, María Ángeles Navarro García (eds.): Arabización, islamización y resistencias en al-Andalus y el Magreb, recensé par Christine Mazzoli-Guintard
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net